

N°111 MON OEIL N° 111

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de « Sans titre, Pierre Alechinsky » de [Miguel de Palma](#), Large

Comme dans les épisodes 104 et 107, c'est une voix jeune, celle d'un adolescent qui décrit ce qu'elle voit. On découvre le tableau à travers son regard et ses interprétations. Des sous titres, en français, sur fond noir apparaissent. A quoi servent-ils puisque le texte est en français ? Cette fois-ci, ce jeune regardeur ne se contente pas de décrire, il interprète ce qu'il voit et invente une histoire. Ce cheminement dans l'œuvre aide à l'appréhender dans sa globalité. On la découvre à la fin du film. Pour finir, le jeune homme propose un titre à cette œuvre « sans titre ».

Le regard, en cherchant à voir ce que l'on décrit, observe attentivement et s'oblige à scruter chaque détail. Un de ces détails, dont il n'est pas fait mention, occasionnera sûrement des rires et des commentaires.

Avec des élèves de cycle 3, ne pas hésiter à parler de pulsion de vie. C'est trop souvent que les enseignants n'osent pas aborder des questions auxquels les élèves sont pourtant confrontés. Comme souvent avec l'art, on peut élargir les connaissances et les discussions. Pourquoi, ici, ne pas parler d'Adam et Eve ?



Adam et Eve de [Dürer](#) 1507

Adam et Eve de [Rubens](#) 1628-1629

Apprendre à ne pas se précipiter sur les cartels.

Apprendre à émettre des hypothèses.

S'amuser comme dans le film à donner des titres à des œuvres, même s'ils existent.

Puis confronter tous les titres donnés par les élèves.

- Le film de « 349 » de [Kristen Lauth Schaeffer](#)

[Kristen Lauth Schaeffer](#) met en scène 349 dessins de 349 personnes différentes. Les dessins sont tous très différents mais ils répondent sans aucun doute à une consigne « ouverte », puisque sur chaque dessin il y a deux personnages au centre de la feuille avec une même gestuelle. On peut supposer que des consignes avec quelques variantes ont été données à des groupes différents.

[Kristen Lauth Schaeffer](#) donne une cohérence plastique au film en regroupant les dessins en fonction des actions (ceux qui se battent, ceux qui dansent, ceux qui s'aiment, ceux qui courent ...).

La musique accompagne harmonieusement la succession des réponses plastiques.

Le générique avec les 349 noms des dessinateurs est un peu fastidieux.

Voilà, par exemple trois dessins qui répondent sûrement à une même consigne.



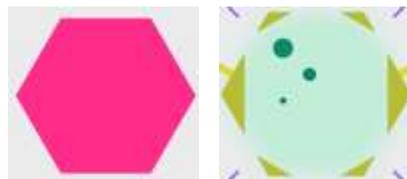
Essayer de retrouver quelques consignes. S'en inspirer pour faire dessiner des élèves.

(Après avoir revu le film, je me suis aperçue que la consigne était encore plus ouverte que ce que j'imaginai. En effet elle indiquait en anglais : dessinez-vous et quelqu'un avec qui vous avez un lien significatif).

- Le film « Décollage de la rétine » la bague de [Fanette Mellier](#) (réalisation), [Vincent Vauchez](#) (musique) [Stéphane Jarreau](#) (animation) [Quentin Romanet](#) (son) [Julie Debazac](#) (voix)

Un générique qui clignote en changeant de couleur. *Notre rétine est agressée*. Une voix envoûtante nous dit que l'hexagone rose qui est au centre, va décoller. En fait, il se transforme. A chaque angle, on voit six triangles verts. Il est surmonté d'une ellipse jaune, entouré de petits traits violets et a dans son centre trois points vert émeraude. Le centre se colore en vert pâle légèrement bleuté. Un coup de cymbale, tout éclate, s'éparpille dans l'espace de la feuille.

Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatiguant pour les yeux.



Former d'autres formes géométriques dans un hexagone.

- Le film de « Blobby » de [Laura Stewart](#)

Un très vieux monsieur se réveille. Il sort de son lit. Il porte une couche. A ses cotés un drôle de personnage gris, informe. L'homme est fait en laine. La forme est en pâte à modeler grise. Cette présence qui devrait adoucir la solitude de cette personne âgée, ne fait que l'embêter : pendant qu'il prend sa douche, quand il veut se faire cuire des œufs, quand son déjeuner est prêt. Le vieux monsieur, indulgent, finit par nourrir cette créature étrange. Une métamorphose s'opère. La forme devient multicolore. Ils se prennent dans les bras, ils dansent mais la forme éclate. Le vieux se retrouve seul, triste. Avec sa fourchette, il refait une petite forme avec sa nourriture, trace des yeux, une bouche et pousse un long soupir. La musique ajoute une note mélancolique à ce film déjà triste.

*Faire raconter l'histoire aux plus jeunes qui ne saisiront peut-être pas toute la tristesse de la situation.
Demander aux plus âgés pourquoi le personnage est triste. Pourquoi il invente un compagnon.*

D.Thouzery

